

# FABIEN BOITARD

ARTISTE PEINTRE

1999 DNSEP (avec les félicitations du jury), École Nationale des Beaux-Arts de Bourges

+33 (0) 651993124

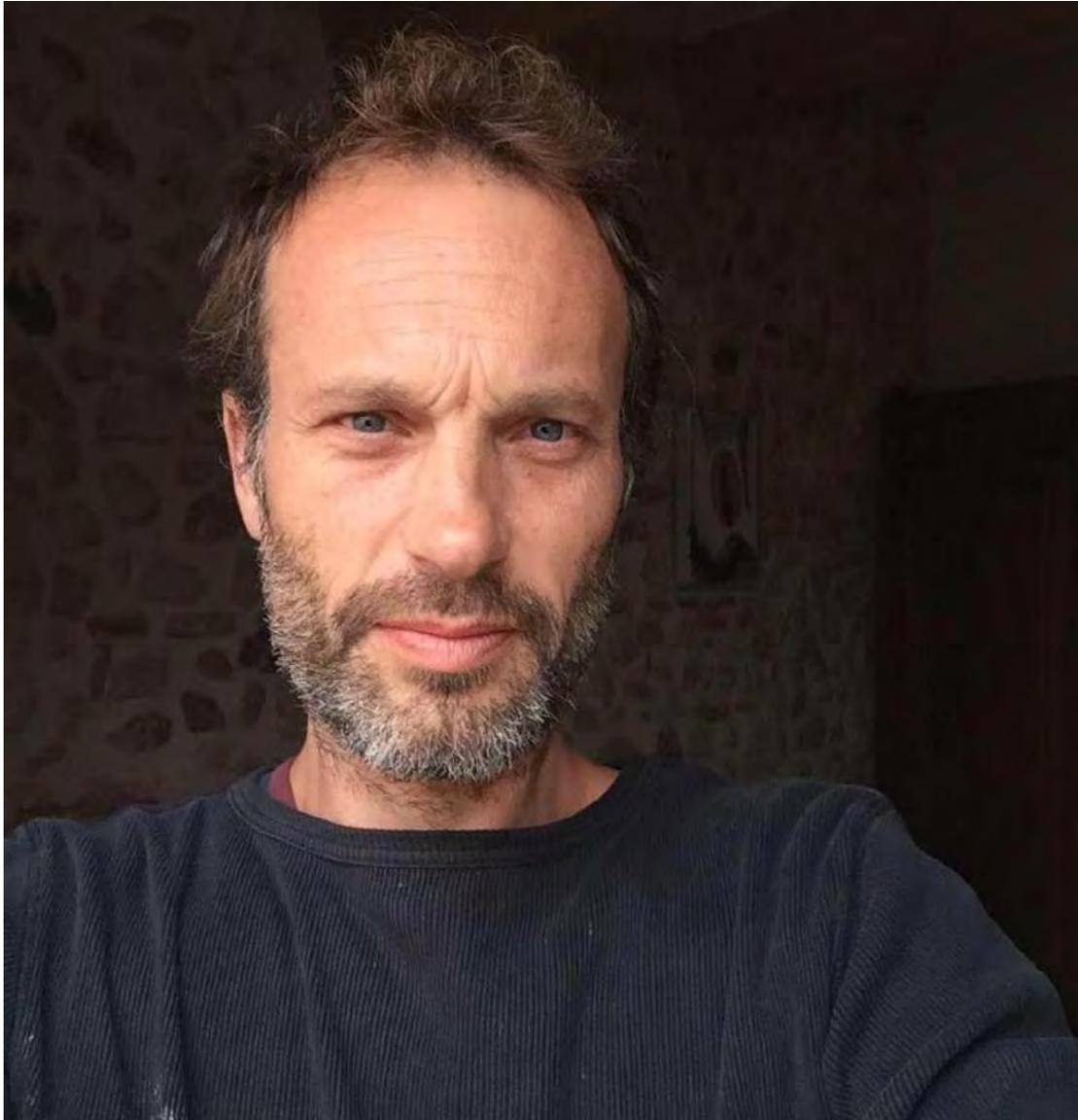
fabienboitard@icloud.com

[Fabienboitard.com](http://Fabienboitard.com)

 [Fabien.boitard](https://www.facebook.com/Fabien.boitard)

 [Fabien boitard](https://www.instagram.com/Fabien_boitard)

Aniane - France



Né à Blois le 10/03/1973 et après l'obtention du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique de l'École des Beaux Arts de Bourges, avec les félicitations du jury, privilégiant mon cadre de travail et la qualité de vie, je me suis installé près de Montpellier. Je vis et travaille maintenant à Aniane (34) et y développe une peinture figurative.

« Basée sur la **Polyfacture**, ma peinture tente de composer avec différentes façons de peindre. Toutes les formes physiques, tous ses états texturiels devaient pouvoir un jour me servir **d'outils**. Le flou, le net, la couleur, la non-couleur, le jeté, le posé, le raclé, l'effacé, le vite exécuté, mais aussi le dessin laborieux, expressif, photographique, bref tout ce qui caractérise une symbolique, induit une gestuelle spécifique, une forme pure, relevant d'un choix efficace, visible et identifiable. En bref un vocabulaire suffisamment riche pour qu'une dialectique s'instaure de par la juxtaposition ou combinaison subtile de plusieurs **factures/ outils** entre elles. En axant mon travail et en composant avec ces différents **rapports de factures**, j'affirme à mon sens la volonté de faire des choix parmi les possibles, garantissant un subjectivisme total ».

# — MANIFESTE

**Pour une représentation poly/facturée du réel. Parce qu'il faut de tout pour faire un monde.**

1999.

« Il y a trois ans maintenant, en 1996, il me fallait pouvoir mettre au point un système simple et efficace qui permette un apprentissage sérieux des techniques et codes esthétiques en peinture en particulier. Les principes de ce système répondaient essentiellement à l'exigence de ne pas s'inscrire dans telle ou telle idéologie esthétique particulière pour, je pensais, échapper au style. Cette fuite devait, dans un premier temps, forcer l'expérimentation à travers le médium pictural. Alors que l'ambiance aux beaux-arts et sur la scène artistique française vis à vis du médium « peinture », contraignait celui-ci plutôt à une autojustification de son emploi (« la peinture, aujourd'hui c'est fini, tout a été fait »), je posais là le postulat de départ : « En peinture tout a été fait, certes, cela nous offre donc la possibilité de tout faire ».

Outre ce postulat et le statut subversif que confère le médium peinture dans le champ de l'art actuel, je m'applique depuis peu à définir mon propre champ d'investigation. Aussi, il m'a fallu m'étendre sur la spécificité inhérente à la peinture/matière et à la peinture/sujet.

La peinture/matière tout d'abord, c'est-à-dire toutes les formes physiques, tous ses états texturiels devaient pouvoir un jour me servir d'outils. Le flou, le net, la couleur, la non-couleur, le jeté, le posé, le raclé, l'effacé, le vite exécuté, mais aussi le dessin laborieux, expressif, photographique, bref tout ce qui caractérise une symbolique, induit une gestuelle spécifique, une forme pure, relevant d'un choix efficace, visible et identifiable. Un vocabulaire suffisamment riche pour qu'une dialectique s'instaure de par la juxtaposition ou combinaison subtile de plusieurs factures/outils entre elles. En axant mon travail et en composant avec ces différents rapports de factures, j'affirme à mon sens la volonté de faire des choix parmi les possibles, garantissant un subjectivisme total.

2009.

La peinture/sujet, la peinture figurative, qui cherche naturellement, ou plutôt culturellement à se démarquer des générations précédentes.

« Quoi peindre aujourd'hui? ». Le choix du sujet a toujours été compliqué pour moi. La figuration nécessite la manipulation d'images, et de thèmes. Un prétexte à une réflexion périphérique au médium peinture, en un lieu commun, celui de l'identifiable, de l'assimilable, et de l'appropriable par tous. Une poétique à l'opposé de l'idée répandue du monologue intérieur. Sentir le poids de la tradition et jouir des arrachements au sein du cadre prédéfini pour sa redéfinition même. Une sorte de souplesse des genres, à la fois technique et sémantique, au peintre de toujours décrire les enjeux d'une époque donnée en insistant sur telle ou telle spécificité du médium et des sujets. Cette spécificité introduit déjà une vision propre à chaque époque ou tout simplement à chaque peintre. L'erreur serait de croire, que la peinture un jour ne puisse plus rendre compte des enjeux sémantiques sans cesse renouvelés pour coller au mieux à l'humeur du monde.

Interrogeons-nous sur ce que doit être aujourd'hui le genre du paysage, à l'heure des changements climatiques et du réchauffement inexorable de la planète. Il aura fallu une activité humaine intense, pour que résulte l'idée commune d'une nature pourrissante, souillée, déchue, c'est sûr, en ce début de 21ème siècle. Aussi le peintre en ce début de millénaire, se doit de réactualiser au sein de son médium le genre du « paysage » mais aussi celui de la « nature morte », du « portrait », voire la « peinture d'histoire », qui réunit tous les genres...

Conscient des années nous séparant des Monet, Courbet et autres grands capteurs de subtiles lumières, inspiré d'une vision romantique, je décidai d'aborder le genre du paysage et de me donner l'occasion d'aller peindre à l'extérieur de l'atelier : sur le motif, comme les anciens.

Justifier cet acte d'un premier abord nostalgique, en prenant en compte le contexte climatique, et plus largement un rapport au monde conflictuel et désabusé. Depuis la fin du 19ème siècle, c'est l'idée même que se fait l'homme de son environnement et son rapport à lui qui a changé radicalement. Ces artistes se promenaient pour saisir toute la grâce, toute la complexité de ces paysages en en décrivant toute la force et la grandeur, je choisis à mon tour de sortir de l'atelier pour en sauvegarder, archiver, numériser ce qui pouvait encore l'être avant disparition.

De tous les animaux, je n'en connais aucun capable de manger, chier et dormir au même endroit. L'homme qui ne cesse de vouloir se différencier à tout prix et à toute époque de l'animal (langage, outils, intelligence, etc...) a, je crois, là, trouvé cette spécificité plus valable que toutes autres. Mais je m'égare ».

*Fabien Boitard*

# – PORTFOLIO

SÉLECTION D'OEUVRES

 [Fabienboitard/oeuvres.com](http://Fabienboitard/oeuvres.com)

 [Fabien. Boitard/Facebook/photos](https://www.facebook.com/Fabien.Boitard/photos)

# PORTRAITS

## **Martin et ses monstres n°4**

2015, huile sur toile, 132x106 cm.

Collection privée.



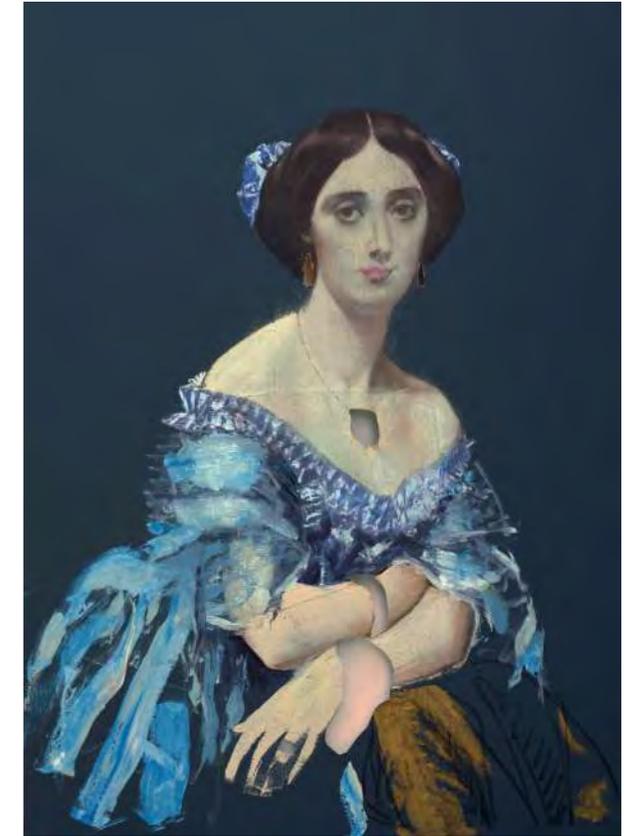
# PORTRAITS

## **Les mariés**

2016, huile sur toile, 30x40 cm.

## **D'après l'autre...n°2**

2022, huile sur toile, 150x106 cm.



## **Sans titre**

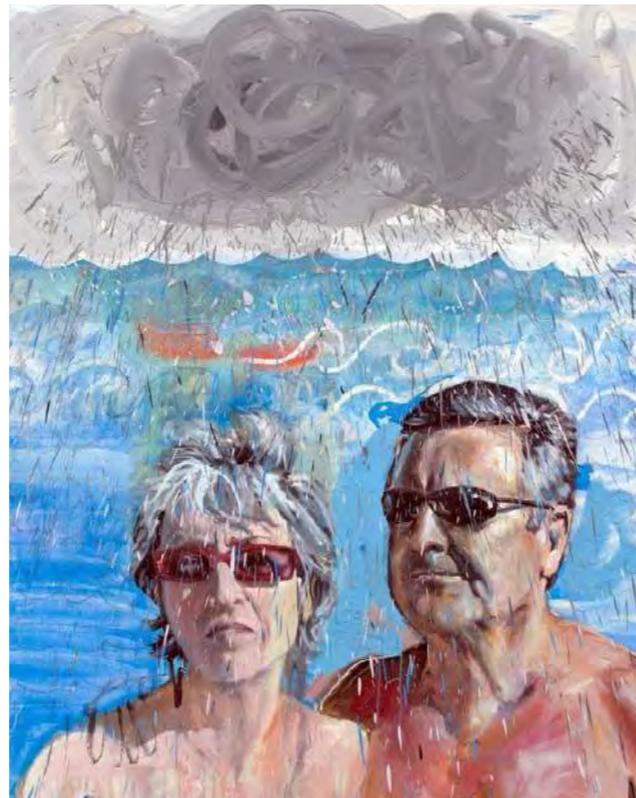
2012, huile sur toile, 140x110 cm.

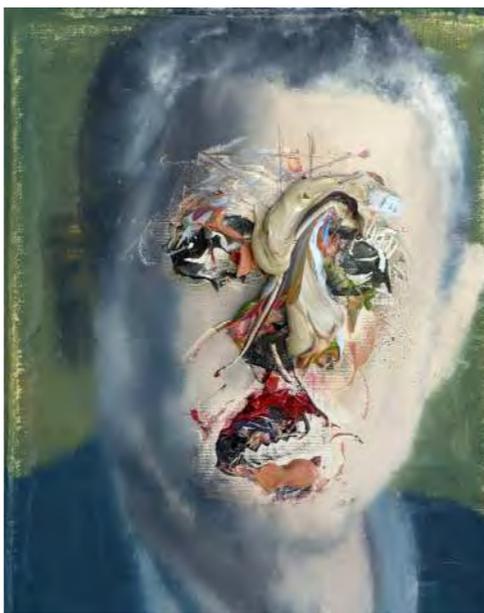
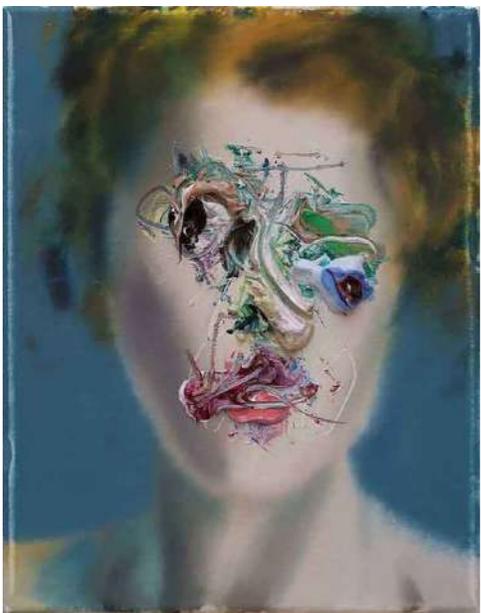
Collection privée.

## **Sous bois - La famille**

2014, huile sur toile, 110x145 cm.

Collection privée



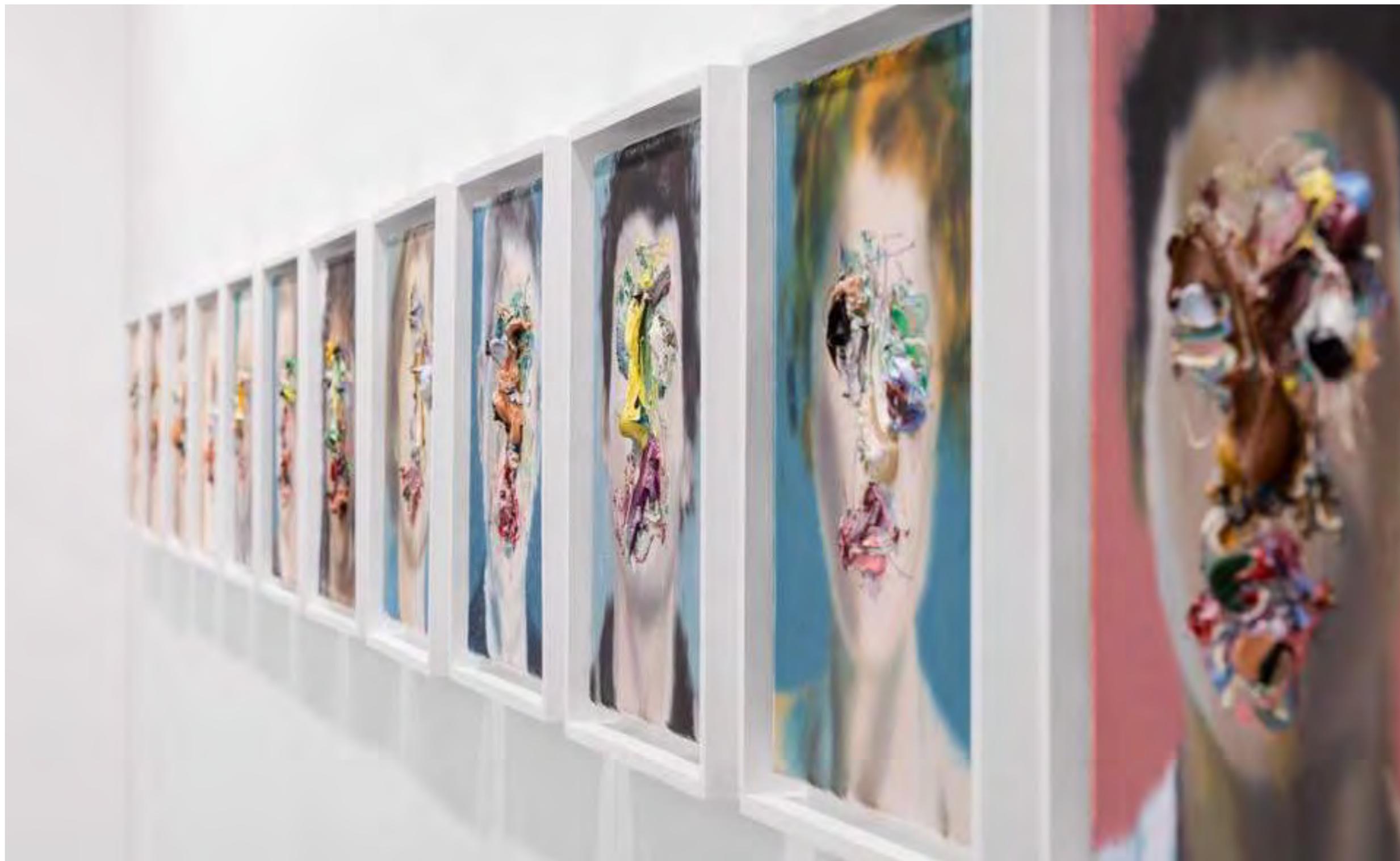


## Grimaces

Série de 2019 – 2020, huile sur toile, 33x24 cm.

Collection privée.

« *Grimaces* » est une série d'une cinquantaine de petites toiles de 33x24 cm encadrées qui traite de la maltraitance des manifestants « *Gilets Jaunes* » sous la présidence d'Emmanuel Macron. J'ai essayé de rendre cette volonté délibérée d'abimer les visages afin de terroriser les manifestants. L'accumulation des visages figure cette foule de visages contusionnés.



Vue de l'exposition « *Grimaces* », 2019, Galerie Benjamin Derouillon à Paris. © Gregory-Copitet

# PAYSAGES



## Branches en fleurs

Série de 2022 – 2023, huile sur toile, 50x61 cm.



Vue d'exposition 2022. **Avant et Après**, Galerie Derouillon, Paris © Gregory-Copitet



**Chemin du Château**

2022, huile sur toile, 145x175 cm.



Vue de l'exposition « *Gestalt* », 2022. **Battue n°2**, Centre d'Art A cent mètre du centre du monde ©Nicholas Parent, journaliste *L'indépendant*

# PAYSAGES

## **Vue depuis l'atelier**

2010, huile sur toile, 110x145 cm.

Collection privée.



## **Baigneuse.r.s**

2021, huile sur toile, 106X132 cm.



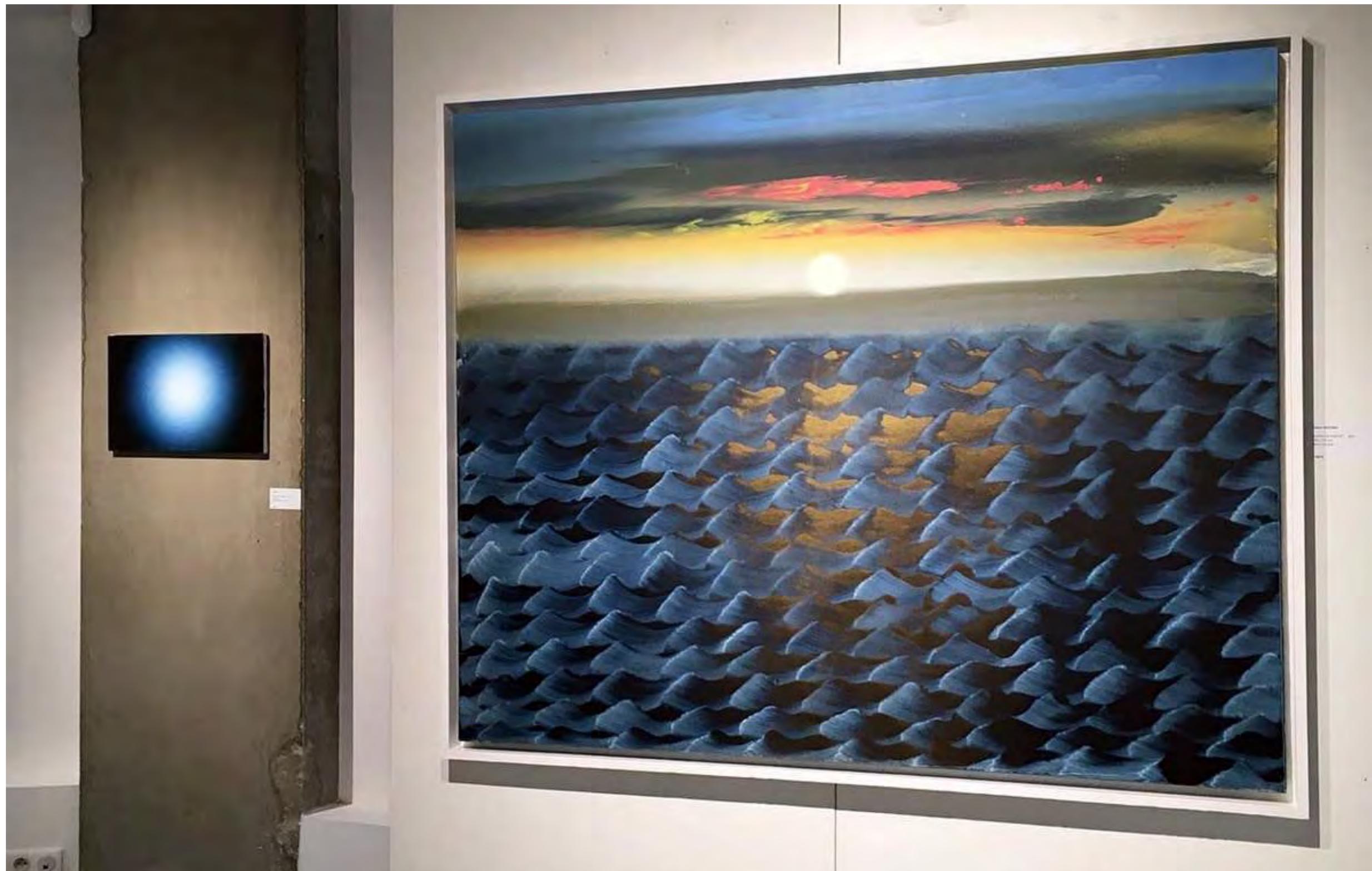
## **Petite Battue n°2**

2015, huile sur toile, 54x64,5 cm.



## **Vue depuis l'atelier n°6**

2011, huile sur toile, 167x225 cm.



Vue de l'exposition « *Autre Chose* », 2022. **Coucher de soleil**, L'Arbre Blanc, Montpellier.



## Ruissellements

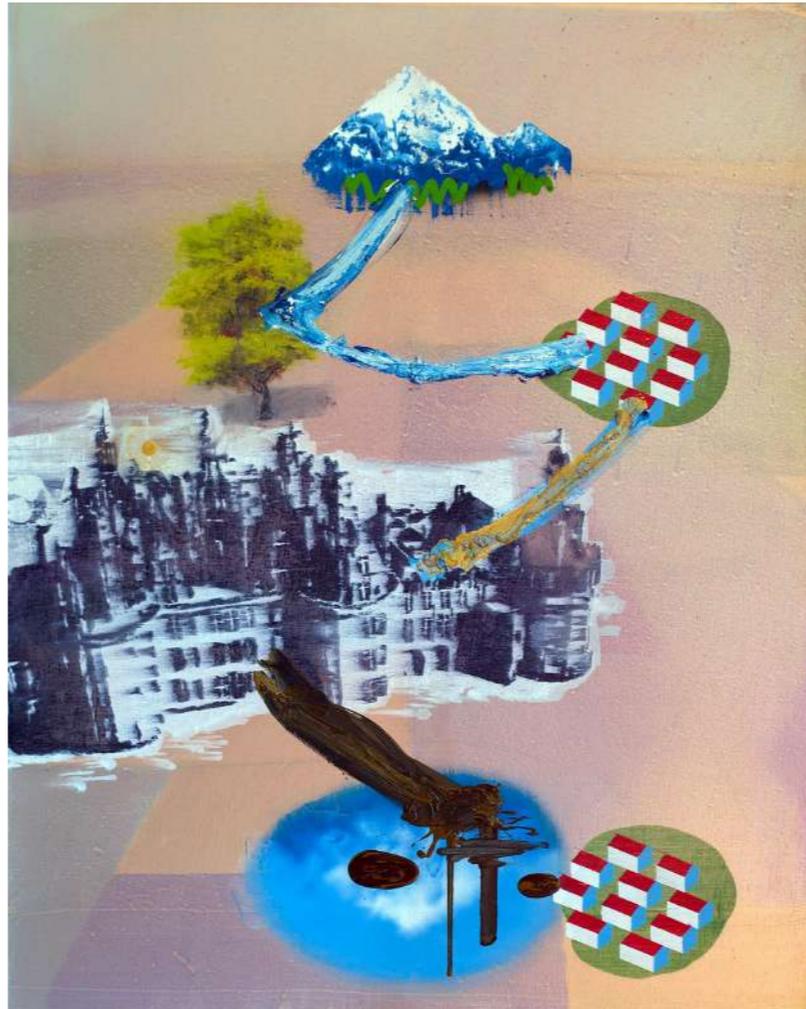
Série, huile sur toile.

**La série des Ruissellements reprend un thème et un travail politique, écologique.**

*« Par un jeu de perspectives qui s'entrechoquent, j'invente un espace dans lequel je mixe la théorie du ruissellement à une représentation du cycle de l'eau. Un cycle de l'eau corrompu. Des pavillons stylisés symbolisent le peuple. Un château représentant le pouvoir s'est immiscé dans ce cycle. Chaque partie de l'eau y est traitée par un ensemble de gestes. Chaque geste contribuant au narratif. La peinture iridescente que j'utilise change la couleur des toiles selon d'où on la regarde. »*

*C'est aussi plus largement un travail sur la perspective en peinture. L'idée serait de mettre en place une perspective, non plus Euclidienne, non plus hiérarchique mais affective, évoquant mon rapport au monde. »*

# PAYSAGES





**Lac de montagnes**

2018, huile sur toile, 115x150 cm.

# PAYSAGES

## Printemps

2011, huile sur toile, 209x208 cm.



## Eté

2010, huile sur toile, 209x208 cm.

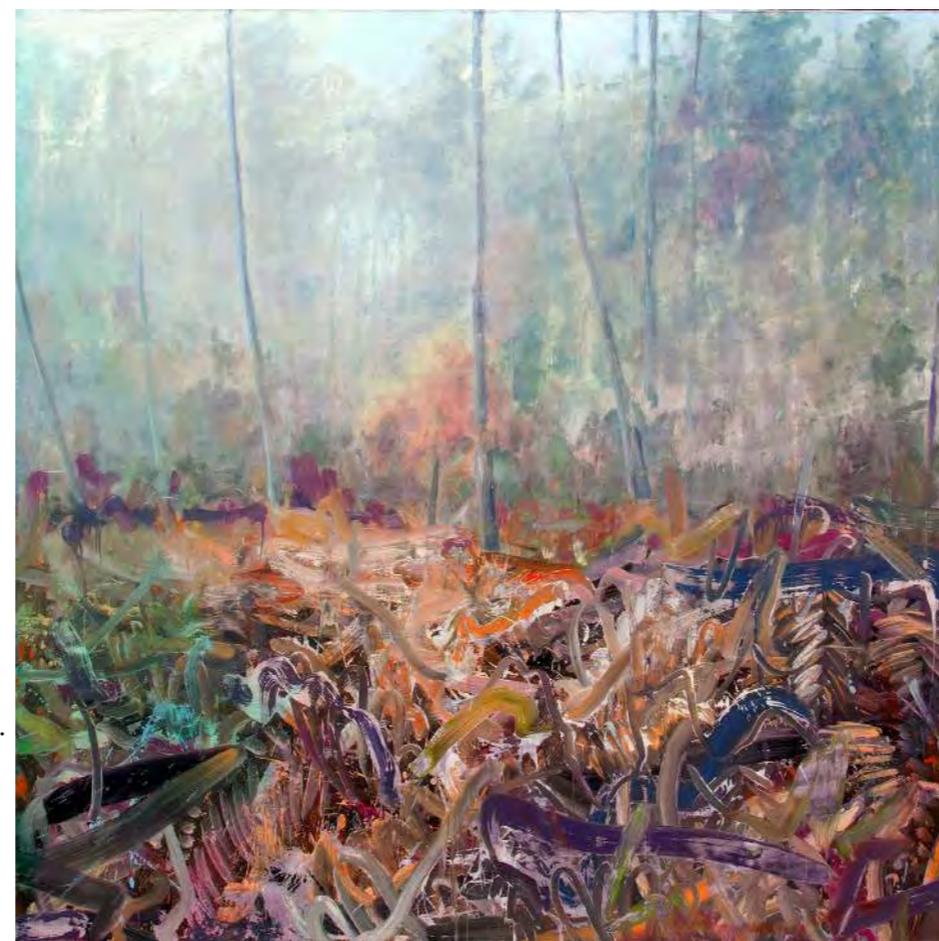
Collection privée.



## Automne

2012, huile sur toile, 209x208 cm.

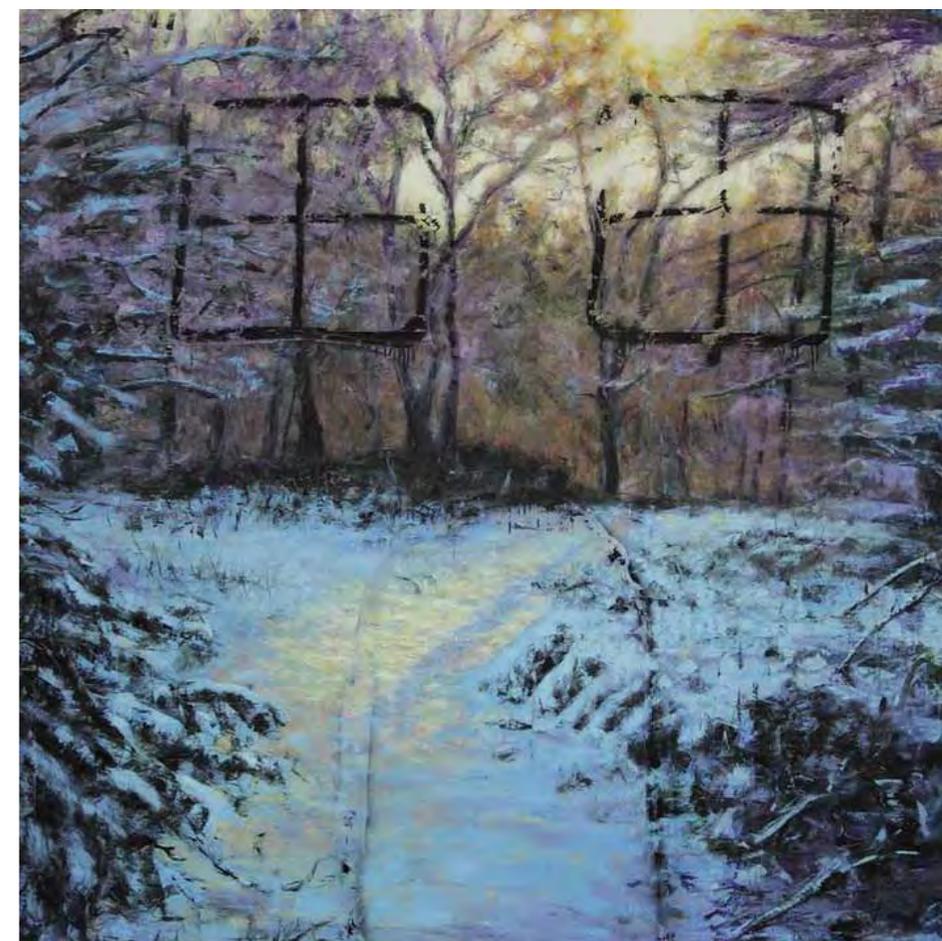
Collection privée.



## Hiver

2010, huile et aérosol sur toile, 209x208 cm.

Collection privée.





Vue de l'exposition « *Peinture peinture* », 2018. **Mats**, Chapelle du Quartier Haut, Sète.

# VANITES

« Un tableau semi-circulaire prendra place dans l'architecture de l'immeuble en pierre. L'artiste nous annonce un Paon ! Échappant au format rectangulaire et à la gamme grise des portraits, un immense volatile solaire déploiera en lignes et couleurs son plumage chatoyant couvert d'ocelles multicolores. On y verra, comme il se doit, des yeux. Seront-ce ceux de l'immortelle Nature - son chant du cygne ? - ou ceux d'un peuple éborgné par les violences des nantis ? Le regard est partout, car « tout voit ». La lumière et la beauté sont en chaque chose. Les rayons de la fière queue, puissante et majestueuse, nous diront que l'artiste s'est libéré des pesanteurs et des contraintes, diffusant dans toutes les directions des séductions savantes, des fécondations précises, sans fanfaronnade ni fausse honte. L'art ne peut advenir qu'à partir de la connaissance et de la maîtrise rationnelle et émotionnelle des forces sociales qui le déterminent. Au stade de l'œuvre, l'artiste conscient de ses moyens en est seul maître, mais chacun peut aider. Sur une façade de Frac moins fermé que jamais, un avril confiné de l'an 2021, un Oiseau saura se poser : autoportrait de l'Artiste en messager de la Déesse et du Sens ! »

**E. Latreille, Directeur du Frac OM jusqu'en 2022, critique d'art et directeur de la Fondation de Bernar Venet.**



Détail : Le Paon, 2021, huile sur toile, 110x245 cm.

# VANITES

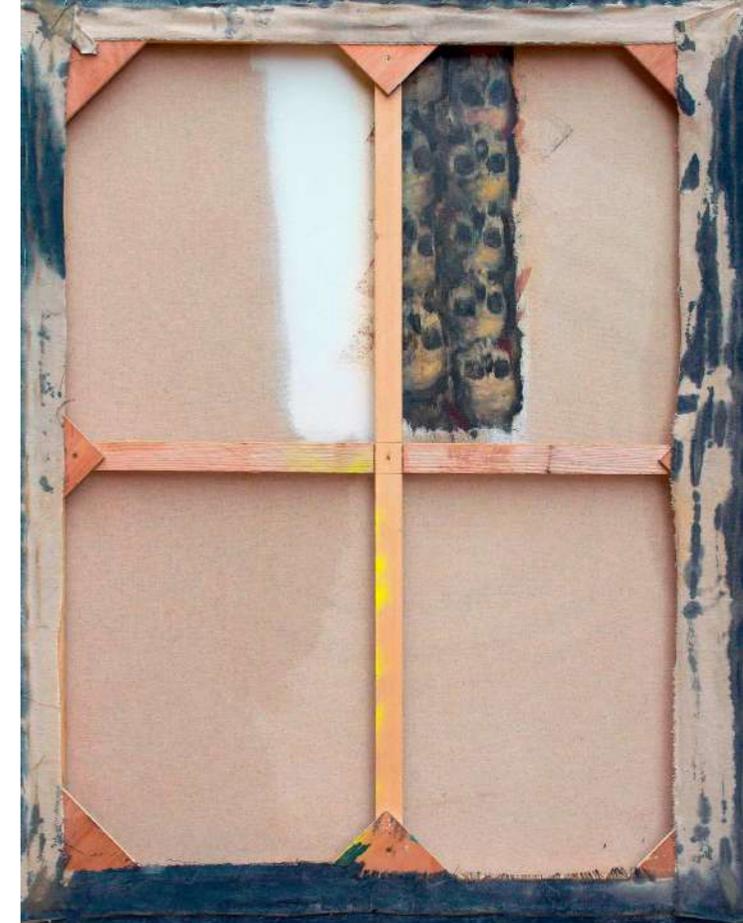
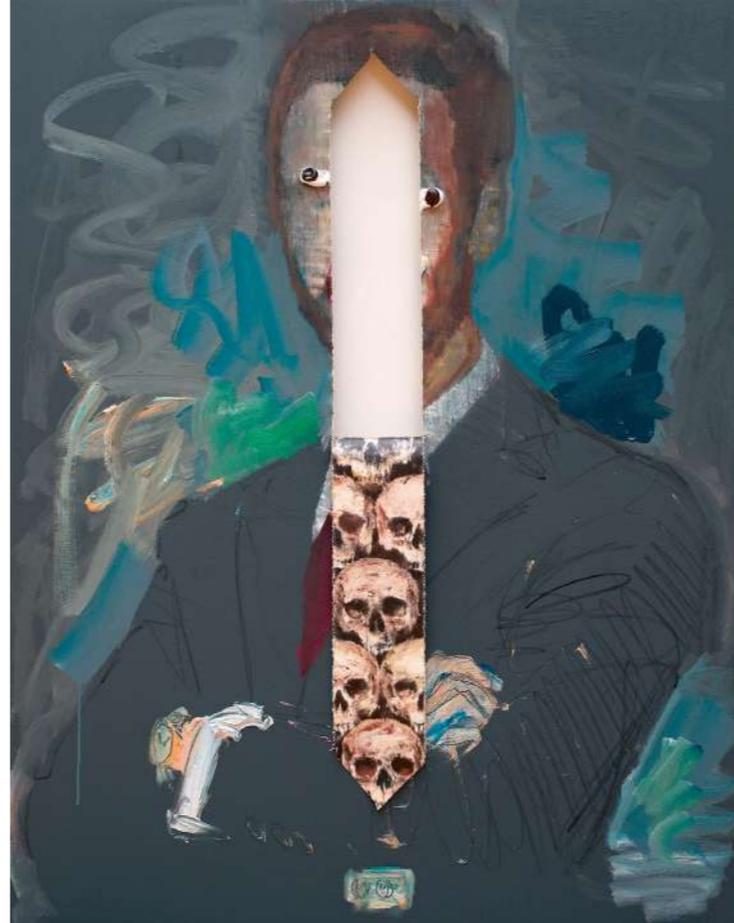
## Un puissant n°3

2021, huile sur toile, 132x106 cm.

Collection privée.

## Un puissant n°2, de dos

2021, huile sur toile, 132x106 cm.



## Vue d'exposition

« Le mécène et le paon »,

Frac Occitanie Montpellier, WEFrac 2021

● [Fabienboitard/WEFRAC.com](http://Fabienboitard/WEFRAC.com)

## Vanité camembert, détail

2011, huile sur toile, 110x145 cm.





Vue de l'exposition « *Pyramide de Ponzi* », 2022, **Un puissant n°2**, Galerie Delaunay , Paris.

# VANITES

## **Vanité Camembert**

2012, huile sur toile, 130x170 cm.

Série Vanités Camembert.

● [Fabienboitard/vidéos.com](http://Fabienboitard/vidéos.com)



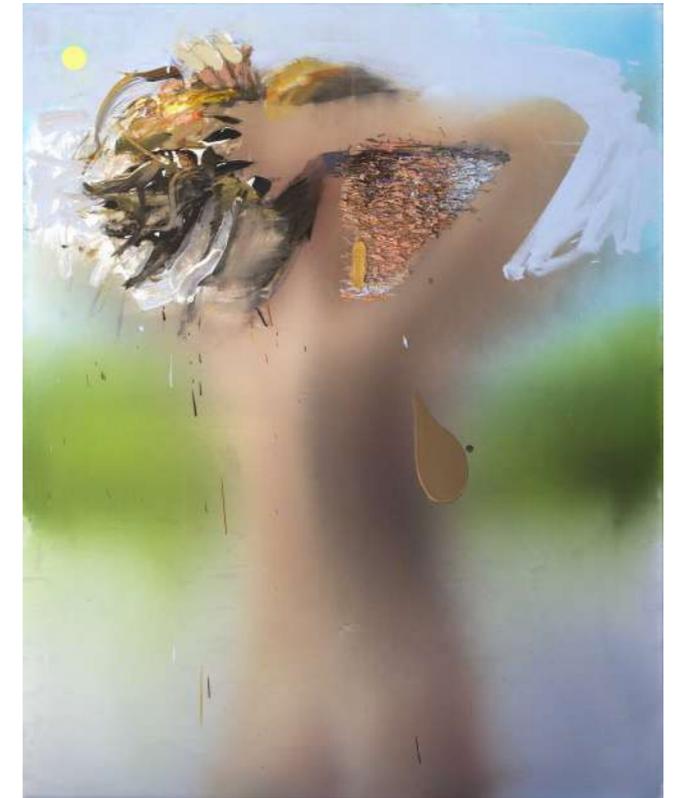
# LES FILLES

## Léda

2016, huile sur toile, 109x132 cm.  
Collection privée.

## Nu au bain

2023, huile sur toile, 132x106 cm.

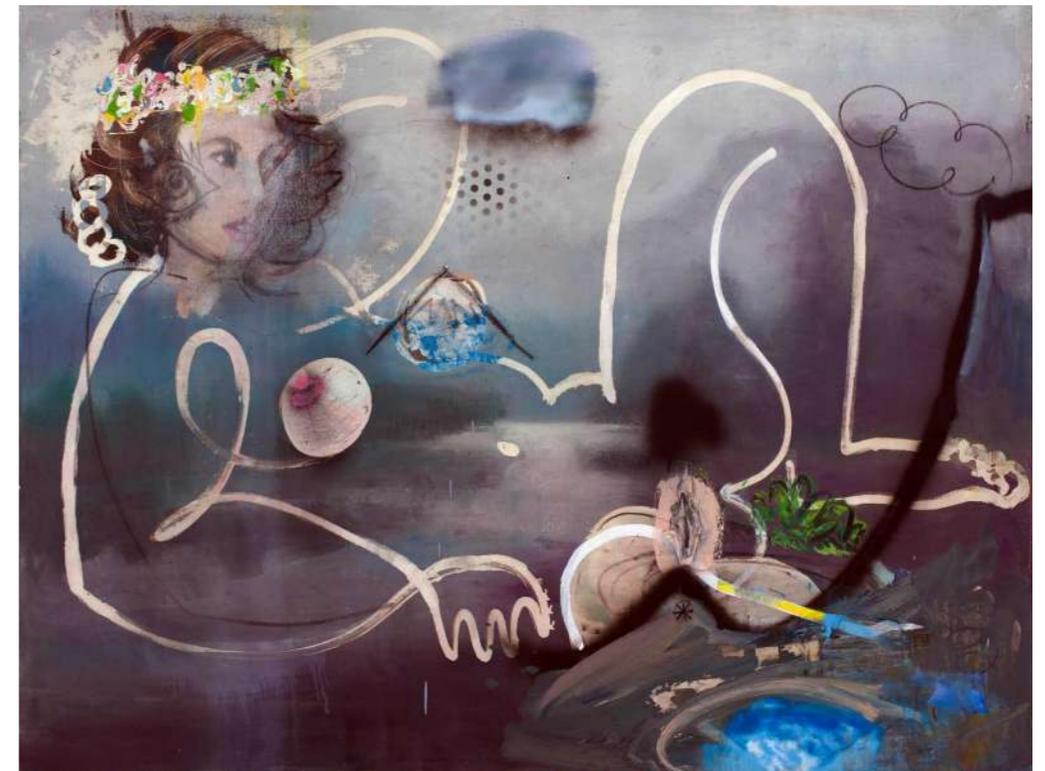
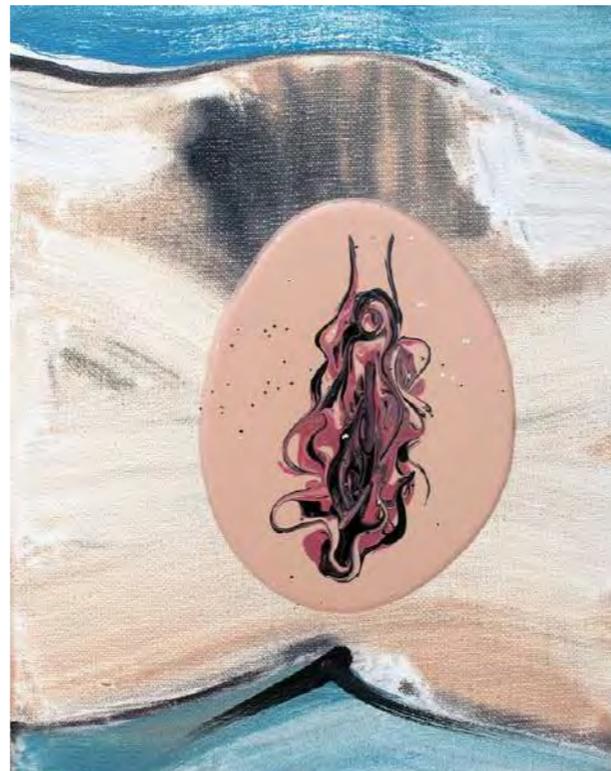


## Sans titre

2012, huile sur toile, 30x24 cm.  
Collection privée.

## Dame nature

2017, huile sur toile, 115x150 cm.  
Collection privée.





## **Baigneuses**

2017, huile sur toile, 139x199 cm.

Collection privée.

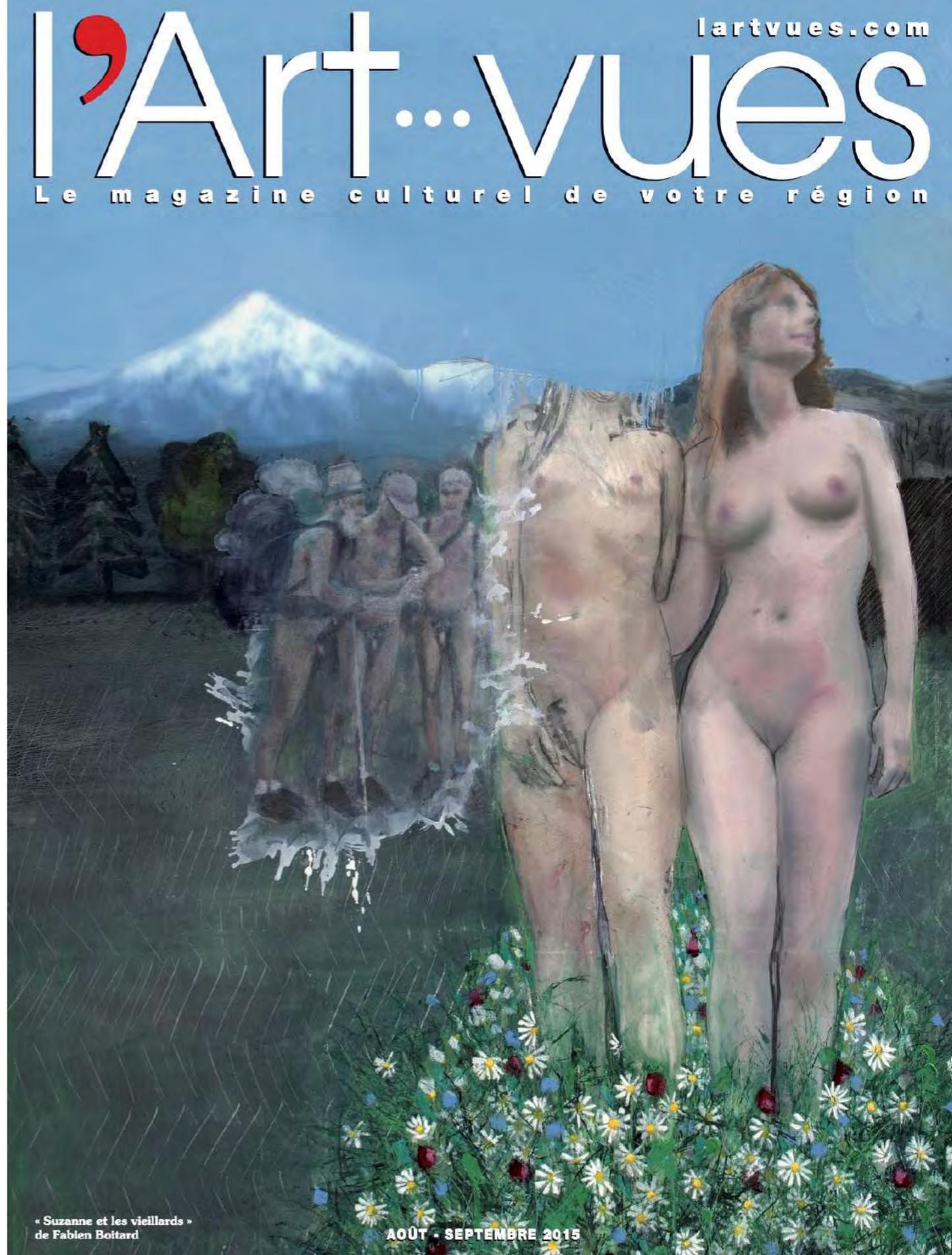
## LES FILLES

### Suzanne et les vieillards

2014, huile sur toile, 173x162 cm.

« «Suzanne et les vieillards», est une toile portant sur un thème biblique qui décrit le récit universel et intemporel du harcèlement sexuel. J'aime également cette mise en abyme perceptible par une représentation double du voyeurisme, avec d'une part les vieillards qui observent Suzanne dénudée et d'autre part le spectateur de l'œuvre. »

**Suzanne et les vieillards.** Couverture de L'art Vues, Aout / Sept 2015 .



# BESTIAIRES

## Papillon

2010, huile sur toile, 70x100 cm.

Collection privée.



# BESTIAIRES

## Vue depuis l'atelier, réchauffement

huile sur toile, 120x140 cm.

Collection privée.

## Corbeaux

Série 2010 - 2023, huile sur toile.

*« Corbeau » est une série qui figure ces oiseaux mazoutés. J'ai pris le parti de reprendre les codes de la photographie animalière (profondeur de champ)...J'ai traité le sujet en peinture et en céramique. Le Frac Occitanie Montpellier a fait acquisition du « Corbeau » montré à Bourges au Palais Jacques Coeur.*



## Chasseur n2

2010, huile sur toile 173x162 cm.

Collection privée.

## La Grenouille, détail.

2009, huile et aérosol sur toile, 110x145 cm.

Collection privée.



# BESTIAIRES

## **Vue depuis l'atelier**

huile sur toile.

Collection privée.





**Canardé**, ici présentée à Nicolas Bourriaud en vue d'une exposition au M.O.C.O. Exposition « 4 figures », 2021, Centre d'art Le L.A.C Sigean. © Hervé Ic

# SHAPPED CANVAS

*Puisque je construis mes propres châssis, je peux leur donner la forme que je veux.*

*L'idée m'est venue d'inclure le sujet directement dans la forme du châssis. Les pavillons, bateaux, terrains de tennis et tente/château... contiennent leur sujet. Cela me laisse libre de les aborder comme bon me semble. Je me sers de la structure même du châssis pour révéler le motif par frottage.*

Vue de l'exposition « *En attendant les choses graves* », 2016. **La cène, le plat**, Galerie Derouillon, Paris.

©Gregory-Copitet

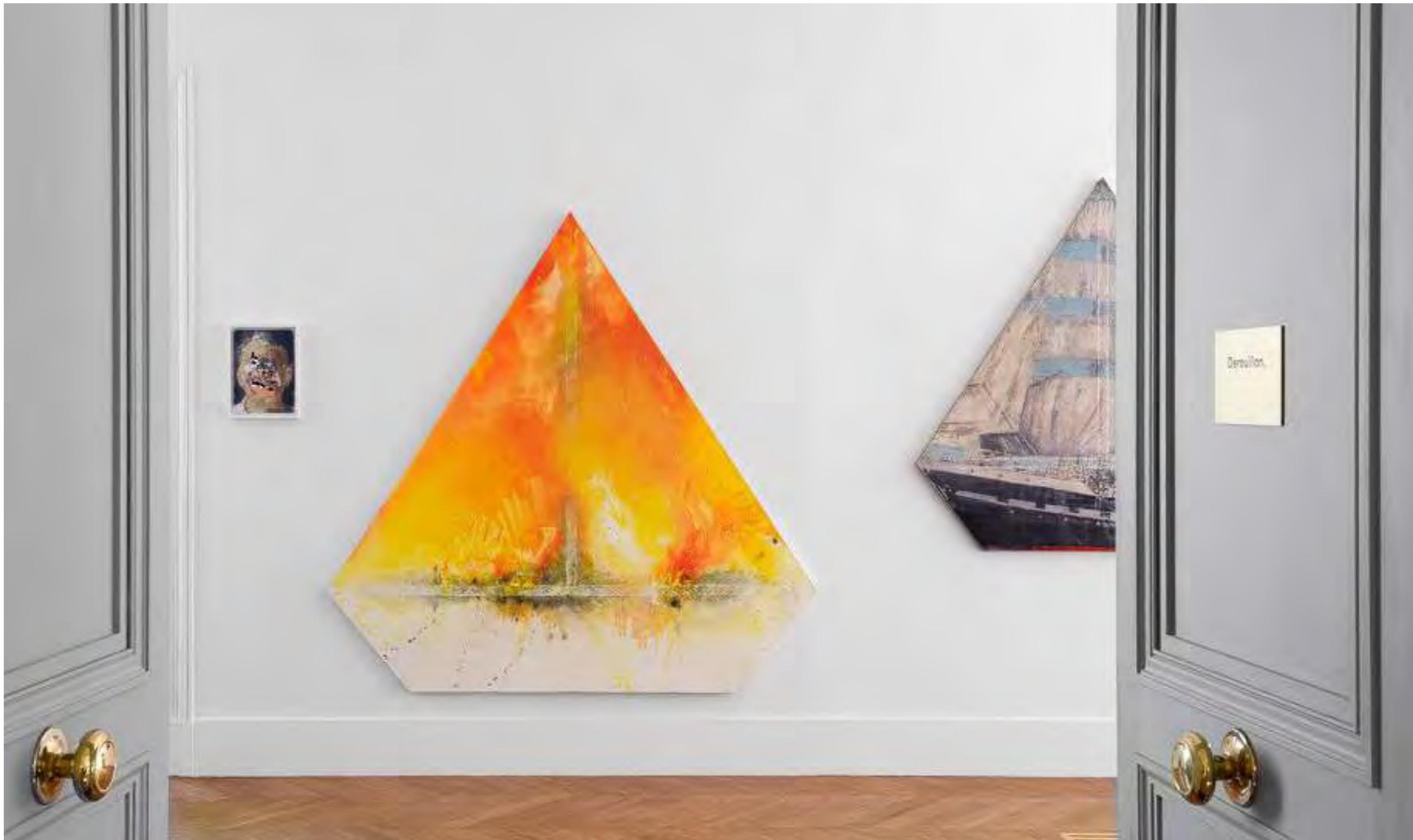




**Sous Bois - Tente Château n°5**

2014, huile sur toile, 11x145 cm.

Collection privée.



Vue de l'exposition « *Pirates.* », 2022. **Bateau en flammes**, Hôtel Cromos du Bourg, Galerie Benjamin Derouillon à Paris. © Gregory-Copitet



Vue d'exposition, 2013 - 2014.

**Cartes à jouer**, Salon Art Paris,  
Chapelle des Pénitents à Aniane et  
Galerie Agosti à Sète.



Vue d'exposition, 2016. **Pavillon avec vue**, Galerie Derouillon, Paris. © Gregory-Copitet

# – ILS EN PARLENT

## TEXTE D'ELISABETH COUTURIER

**journaliste, critique d'art, présidente de l'AICA France, membre du jury du prix " Salomon Foundation Residency Award ".**

***Écrit à l'occasion de la « 58ème édition du Salon de Montrouge ».***

Quelles sont les motivations d'un jeune peintre en ce début du xxle siècle ? À peu de choses près, les mêmes qui animaient ses aînés hier ou avant hier: «Qu'est-ce que je peux voir de ma fenêtre ? Qu'est-ce que je peux dire du monde?», explique Fabien Boitard à propos de ce qui le pousse à commencer une toile...Sorti de l'École des beaux-arts de Bourges avec les félicitations du jury, la question du choix du médium ne s'est jamais posée pour lui.

Peindre contre vents et marées, voici un défi qui ne souffre d'aucune hésitation. Il sait la plasticité de la peinture sans limites et ses ressources infinies. Pour répondre à son désir impérieux de transmettre la palette complexe des émotions qu'il ressent à propos d'une situation, d'un paysage ou d'une relation, Fabien Boitard adopte un style hétérogène. Il explique: «On n'a pas le même rapport face à une maison, à un arbre ou à une personne, donc pourquoi traduire cela par la même façon de peindre ». Aussi refuse-t-il de s'attacher à un style unique.

Il préfère jouer avec la matière et juxtaposer, dans une même toile, des techniques mixtes, selon qu'il veut transmettre, par exemple, un sentiment de bonheur, d'étonnement ou de colère... Il confronte ainsi des temporalités différentes et des humeurs contradictoires. Ses rapprochements formels énigmatiques, parfois grinçants, souvent intrigants, obligent à une lecture polyphonique de l'image. Il s'appuie en général sur une photographie qu'il a ou non prise lui-même. Mais il peut aussi bien peindre directement sur le motif ou encore créer une composition originale. Quoi qu'il en soit, il fait volontiers cohabiter sur la même surface un flou, des giclures, des graffitis tracés à la bombe, un dessin et même un glacis. Il explique: «Toutes les façons de poser la peinture sur la toile m'intéressent. Par la matière, l'image prend tout son sens». Il ajoute: «Plus que le sujet, c'est l'ambiance que je cherche à définir ».

Et il est incontestable qu'à première vue sa peinture déroute. Les cadrages, les thèmes traités, les associations visuelles, les couleurs utilisées, tout sort de l'ordinaire: «J'ai envie que ma peinture fasse réagir » explique celui dont les portraits peuvent être saignants et les vue extérieures biffées avec rage. La nature et son devenir obsèdent Fabien Boitard, qui vit dans la campagne montpelliéraine. Quelle place l'homme lui accordera-t-il demain? Comment occupera-t-elle alors son imaginaire? Comment continuer à rêver dans une société où tout devient marchandise ? Il précise « ne pas vouloir être dans la démonstration, mais rechercher une certaine tension ». Tel est, en filigrane, le fil rouge qui court d'une série à l'autre. Faire passer des idées, sans en avoir l'air. Revendiquer une ultra subjectivité et partager ses interrogations à travers des compositions puissantes et fortes, constitue, pour lui, un enjeu majeur.



Détail, Roulibouli, 2012, huile sur toile, 110x145 cm.

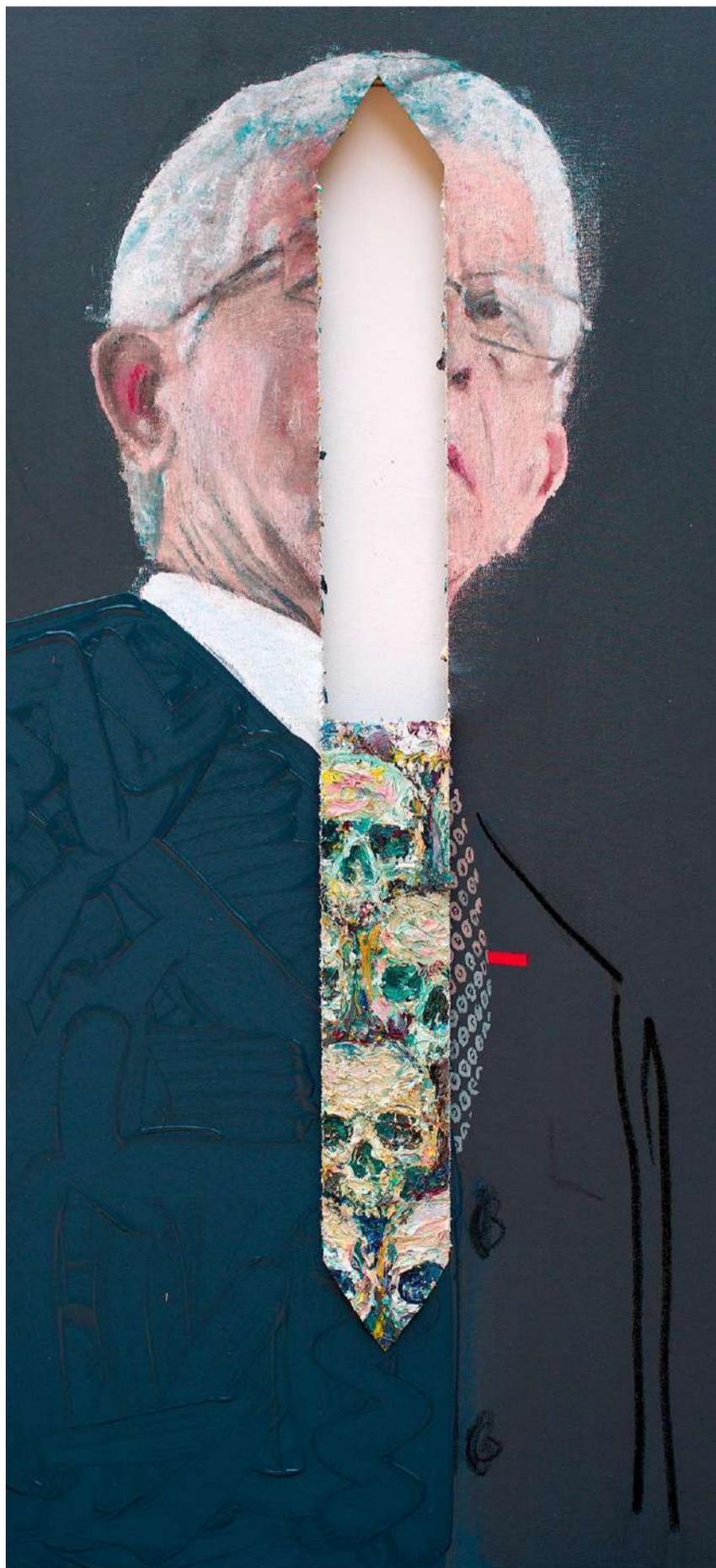
# TEXTE EMMANUEL LATREILLE

**Ancien directeur des FRAC Auvergne, Bourgogne puis du Frac OM jusqu'en 2022, critique d'art et directeur de la Fondation de Bernar Venet.**

***Écrit à l'occasion du WE FRAC , exposition « Le mécène et le Paon ».***

« Un puissant » (2020) figure un homme mûr, regardant fixement le spectateur. Sa stature élégante, sa montre bracelet, son costume sombre sur lequel émerge une pochette bleu cobalt, ses deux mains croisées avec assurance et son air décidé, expriment un être riche, un homme qui a réussi socialement, un possédant auxquels des moyens confèrent diverses formes de « puissance ». S'il est représenté sur ce tableau de manière si remarquable, peut-être pourrait-il être le commanditaire du tableau ? En réalité, Fabien Boitard n'a pas réalisé le portrait d'un homme connu. Il a trouvé cette figure d'anonyme sur Internet et l'a utilisée pour produire un portrait au sens classique du genre pictural. Le second tableau, « Un puissant 2 », suspendu à côté du premier, montrera le même sujet réalisé avec la même application. Mais cette fois, la toile sera brutalement déchirée sur une bande d'environ dix centimètres de large, partant du haut de la tête du personnage jusqu'à son col. Cette partie peinte minutieusement puis arrachée brutalement, pendra le long du buste et révélera des motifs réalisés à son revers : des têtes de mort, des crânes empilés les uns sur les autres. Ces deux « puissants » masquent donc d'autres figures, qui surgissent au moyen d'un étrange rituel de destruction. Revisitant le genre de la vanité, le peintre invite à méditer sur un Narcisse contemporain laissant glisser sur sa cravate la multitude mortelle, l'humanité éphémère, les cadavres innombrables des êtres dont lui-même suivra la destinée commune. La condition de l'art, semblent dire ces toiles de Boitard, repose sur ces deux tendances inexorablement nouées, et qu'un geste radical rend visibles : une fascination à l'égard des Pouvoirs qui commandent (dans tous les sens du terme) et une attention au destinataire ultime de la création, l'Humanité en son épaisseur non illusoire, réelle dans sa finitude. [...]

Autrement dit, la caste des puissants (commanditaires, institutionnels ou privés) et le peuple (l'humanité) ne sont pas les seuls « périls » entre lesquels le créateur doit naviguer. Ses stratégies de refus peuvent se retourner contre lui, ambivalente « victime collatérale » des impasses vaniteuses. Les tableaux déchirés de Fabien Boitard assument tous ces risques, d'une façon tout autant physique que conceptuelle, violente que calculée, pleine de doute qu'assumée concrètement. Ils viennent à la suite d'innombrables autodestructions qui ont été nécessaires à la dynamique de la modernité mais dont on peine à se satisfaire lorsqu'elles n'aboutissent à rien...de puissant !



Détail, Un puissant n°4, 2021, huile sur toile, 132x106 cm.

# TEXTE DE PHILIPPE SAULLE

**directeur des Beaux Arts de Sète**

***Ecrit à l'occasion de la foire d'art contemporain « ARTNIM» .***

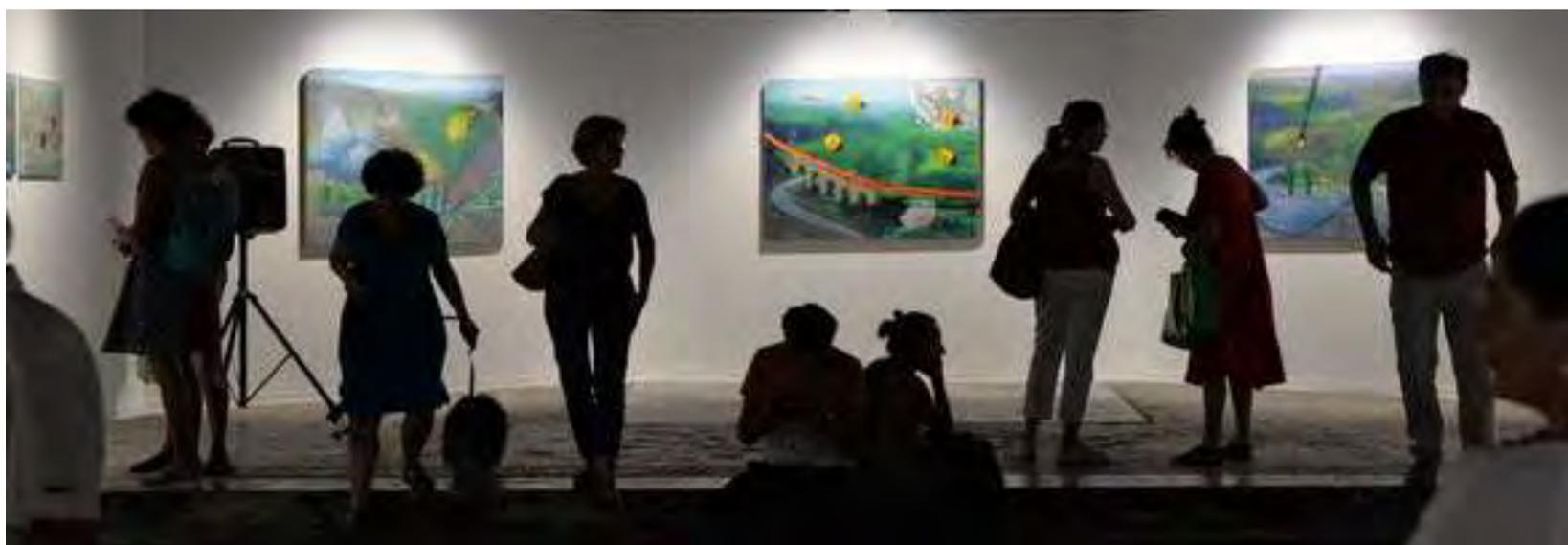
Fabien Boitard peint contre vents et marées avec une fougue qui impressionne d'emblée les regardeurs que nous sommes. Sa peinture vitupère, exprime avec force une certaine forme de protestation. C'est cette première observation-là qui nous aborde – au sens d'abordage – avec franchise pour ensuite découvrir peu à peu une véritable façon du geste et des élégances enfouies qui de par-dessous la force ressentie font surface au fur et à mesure que notre regard se fait dompter.

Comme d'autres artistes avec d'autres médiums explorent à l'envie diverse technique et façons, Fabien Boitard cherche, lui, la peinture, cherche dans la peinture, et se déplace au travers d'elle, en elle, si vaste. Il nous assène cette vérité que nous avons trop souvent fait mine d'oublier : l'étendue des possibles est telle qu'il n'y a aucune chance pour qu'on en rencontre un jour les limites.

Le territoire du médium est infini. Et c'est l'échelle du peintre même qui se heurte à cet espace esthétique et historique sans fond. Fabien Boitard malgré sa fécondité, ses trouvailles ou même ses retrouvailles avec tant d'expériences anciennes, ne déroge pas à un style, son style, vif, emporté dont il ne saurait faire l'économie. Qu'il torde un châssis, qu'il colle, qu'il recouvre, qu'il arrache, qu'il repeigne, qu'il s'épuise à de lancinantes techniques, qu'il jette, racle, sa personnalité et son style s'affirment sans concession.

A ces techniques sans cesse revisitées s'ajoute en plus l'étendue des sujets, des figures et Fabien Boitard ne manque pas d'inspirations, elles pleuvent, que ce soit devant sa porte, autour de lui, dans le monde des médias ou dans celui des virtualités numériques ou autres nouveaux mondes. Tout est sens, qu'il convoque à l'aune de la pertinence de son sens critique. Il va même parfois trop loin pour moi, tellement il s'investit de toutes torsions, au bord du déraisonnable emporté par sa fronde. Il s'avère à posteriori qu'il a raison, que sa démesure est juste en regard de celles qui nous tuent sans même que nous ayons l'intelligence de les voir fondre sur nous.

Au « tout a été fait » ressassé jusqu'à plus soif, il pourrait répondre : tout est à faire aujourd'hui pour demain parce que nous sommes vivants. Sa peinture est tantôt douce, tantôt brutale ou carrément piégée, elle est à la confluence de nos paradoxes et, si elle est parfois séduisante, elle l'est très vite à la racine étymologique de ce mot même, du latin *seducere* : pourrir. Insatiables vanités. »



Vue d'exposition « Peinturepeinture », 2018, Chapelle du Quartier Haut, Sète.

# TEXTE DE ALEXIA GUGGÉMOS

**critique d'art, membre de l'AICA, journaliste pour le Huffpost.**

***Écrit à l'occasion de l'exposition « En attendant les choses graves », galerie Derouillon, Paris.***

Réinventer une perspective en peinture, oser un mode de représentation du monde radicalement nouveau, telle est la raison de peindre de Fabien Boitard. Châssis tronqués, lignes de fuite biaisées, il règne une certaine intranquillité dans les scènes faussement bucoliques de ce maître en inversions rythmiques. « Je vise une intention autre, pourquoi pas une perspective affective », confie-t-il. Ses arrière-plans prennent toujours possession du paysage, comme si le regard, empêché de circuler largo, devait se heurter à cet Ailleurs rapproché. L'œil est mis à nu, bouscule le plan, interroge la peinture.

Un sentiment trouble émane de ces grandes « vallées » charpentées. On y retrouve toute la magie vibratoire d'un Joachin Sorolla, toute la puissance évocatrice d'un Gerhard Richter. Mais c'est une nature contaminée, un avenir « enfumé » que peint Fabien Boitard, poète du désespoir écologique, expert en accords de tons et pourfendeur des faux-semblants. Composer avec des intentions, affirme Fabien Boitard à propos de ce qu'il nomme les « Pensées magiques », le titre de sa nouvelle exposition à la galerie Derouillon à Paris qui évoque la ferveur comme forme de pensée. Deux ans après « En attendant les choses graves », toujours chez Benjamin Derouillon, la promesse est tenue. C'est dans la gravité et la solennité d'une marche « andante » que l'on arpente ainsi ses « paysages-enveloppes ».

Cinq tableaux-mouvements sortis durant l'été 2018 de son atelier niché à Aniane, au cœur de l'Hérault. Le peintre met ses neiges en sourdine, ses mâts de sourcier en vibration, pour que surgisse l'inattendu. « La surprise fait partie du spectacle », poursuit l'artiste. Car tout est recherche formelle chez ce poseur de lignes, né d'un père dessinateur industriel et d'une mère acquise à l'analyse des rêves. « Le flou est un filtre névrotique comme un autre », explique le brouilleur d'image. Les couleurs sont noyées par un savant sfumato à la térébenthine. Les touches cadencées sont apposées au couteau, elles battent la mesure. Luit la neige. Entre scintillement et éblouissement.



Détail, L'eau et le feu 3, 2016, huile sur toile, 110x145 cm.

# TEXTE DE BERNARD TEULON NOUAILLES

**Journaliste chez L'art-vues, critique d'art, membre de l'AICA.**

***Ecrit à l'occasion de l'exposition « MORTEL », Chapelle des pénitents, Aniane.***

La production picturale de Fabien Boitard prouve que l'on n'en a toujours pas fini avec la peinture et qu'il aura, depuis trente ans, grandement contribué à son renouvellement. [...] Cette exposition éclaire quelque peu les finalités de l'œuvre.

Cette dernière est tout d'abord combative, contre l'injustice sociale et artistique ainsi que le prouvent les visages de manifestants défigurés (qui rappellent les Women triturées de De Kooning). Elle est ensuite revendicative : elle soutient, depuis le début, la cause de la peinture, contre vents et marées qui l'ont très souvent ignorée ; elle revisite les codes des médias dominants afin de donner du corps, de la chair et même des blessures à l'image, qui se charge dès lors de matière... Ainsi, si la forêt donne bien sur un château de rêve, elle révèle sa matérialité colorée qui illustre bien la difficulté de toute quête, tandis que l'arrogant bâtiment, tout au fond de l'image, passe pour un prétexte à force d'être flou et improbable. Elle est également ironique et joue sur des effets de distanciation, recourt à l'humour et au clin d'œil complice, qu'il s'agisse d'exhiber le croupion d'un canard en plongée, de caricaturer une famille anglaise ou la « bande d'enc. » d'une classe d'ados ordinaire, voire de se payer la tête d'un puissant de ce monde, notamment ceux qui font la pluie et le beau temps dans le milieu de l'art. Par ailleurs, cette œuvre n'ignore pas les contraintes du cadre, mais est tout aussi capable de se présenter sous forme de châssis découpé, dès lors qu'il s'agit de traiter le motif de la tente, du terrain de tennis, de l'hexagone et sa météo ou du bateau à voile.

Fabien Boitard conçoit la peinture comme une provocation et non comme un déploiement de technique et de savoir-faire, que par ailleurs il maîtrise. S'il s'attaque à un sujet, c'est pour le renouveler. Il fait de très gros plans sur des oiseaux mais il les imagine mazoutés, ce qui l'autorise à user de la coulure, en un geste pertinent. L'animal se détache sur un fond neutre et vaporeux ce qui lui permet de s'accaparer les codes de la photographie. Il en est de même sur ses séries de branches où la matière picturale fait éclore les fleurs et célèbre ainsi la renaissance de la peinture. Fabien Boitard revendique aussi la possibilité de raconter autrement. Ainsi conçoit-il, dans certains tableaux, une continuité oculaire et sensible qu'il nomme ruissellement. On voit des traits d'union organiser la circulation du regard d'une montagne à un arbre, de celui-ci à une série de pavillons stylisés, puis à un château ou à une étendue d'eau reflétant le ciel. La peinture a ainsi cette capacité de synthèse, à condition de ne pas se contenter de reproduire photographiquement la réalité mais, à la manière du poète, de tourner le dos à la convention afin de réorganiser subjectivement le monde autour de soi. Depuis l'atelier jusqu'aux multiples ailleurs concevables, que favorisent aujourd'hui les moyens de diffusion de l'information et de la fiction, notamment les données iconiques empruntées à Internet ou au numérique en général. Cette confiance absolue dans la peinture fait que Boitard revisite les chefs-d'œuvre : Suzanne et les vieillards, et leurs antécédents mythologiques, Leda et le cygne... Il y ajoute sa singularité et ses tendances iconoclastes car l'artiste selon lui ne saurait s'imposer de limites ni de règles. Il doit à tout prix innover, même, et je dirais a fortiori, s'il s'attaque à des sujets aussi rebattus que le coucher de soleil, qu'il n'hésite pas à traiter à la manière d'un spectre de Rorschach.

Il n'est pas inutile de souligner que cette exposition cadre avec le printemps un peu comme le motif de la tente ou du bateau dans les « shaped canvas » coïncide avec les contours du tableau... Cette coïncidence va de pair avec la renaissance d'une certaine peinture que l'on peut vérifier un peu partout et notamment au Mo.Co. et son hommage à l'Immortelle (auquel il participe). Sauf que Boitard, qui s'y connaît en vanité, choisit plus humblement le passager, le contingent, partant le Mortel. La Chair, même en peinture, est périssable, si l'on ne lui donne pas de quoi se sustenter honorablement.

# — CV

FABIEN BOITARD

> 1999 DNSEP (avec les félicitations du jury), École Nationale des Beaux-Arts de Bourges

+33 (0) 651993124

fabienboitard@icloud.com

Chemin des Mattes, 34150 Aniane - France

---

## Aides à la création et à la production

- 2021 Aide à l'aménagement d'atelier. DRAC OM
- 2021 Aide à la production, FRAC OM
- 2014 Aide à la création, DRAC Languedoc-Roussillon
- 2011 Aide à la création, Région Languedoc-Roussillon
- 2007 Aide à la création, DRAC Languedoc-Roussillon
- 2006 Aide à la création, Région Languedoc-Roussillon
- 2003 Aide à la création, DRAC Languedoc Roussillon

---

## Expositions personnelles, sélection

- 2024 *Là-Bas* - Galerie Provost Hacker, **Lille**
- 2023 *Mortel* - Chapelle des pénitents, **Aniane**
- 2022 *Pirates* - Galerie Benjamin Derouillon, Hôtel Cromot du Bourg, **Paris**
- 2021 *Prolongation* - Kiasma, **Castelnau le Lez**  
*Prendre le bâton* - **Bourges**  
WeFRAC, *Le mécène et le Paon* - Frac, **Montpellier** Occitanie
- 2020 *Le Genre du Siècle* - Galerie Tokonoma, **Paris**
- 2019 *Grimaces* - Galerie Benjamin Derouillon, **Paris**
- 2018 *Pensées Magiques* - Galerie Benjamin Derouillon, **Paris**  
*Peinturepeinture* - Chapelle du Quartier Haut, **Sète**  
*Exposition personnelle* - Galerie Dupré&Dupré, **Béziers**
- 2017 *Exposition personnelle* - Galerie Odile OMS, **Céret**
- 2016 *En attendant les choses graves* - Galerie Benjamin Derouillon, **Paris**
- 2015 *Exposition personnelle* - Galerie Dupré&Dupré, **Béziers**  
*Exposition personnelle* - Galerie Odile OMS, **Céret**  
*Exposition personnelle* - Maison de la Catalanité, **Perpignan**
- 2014 *La lumière est verte* - Galerie Benjamin Derouillon, **Paris**  
*Pile et Face* - festival d'art contemporain Dordogne, **Sarlat**
- 2013 *Court-Circuit* - Galerie Leonardo Agosti, Sète  
*Voir si les saisons ne sont vraiment que quatre* - Centre d'art contemporain, **Bédarieux**
- 2012 *Exposition personnelle* - Galerie Odile OMS, **Céret**  
*I love nature Tampoco* - La CIT, **Aniane**
- 2009 *Exposition personnelle* - Galerie Odile OMS, **Céret**  
*Exposition personnelle* - GM Galerie, **Montpellier**
- 2007 *Exposition personnelle* - GM galerie, **Montpellier**
- 2003 *Exposition personnelle* - Galerie 4 Barbiers, **Nîmes**  
*Clin d'œil de Triangle France* - RLBO, **Marseille**
- 2002 *Prospective* - La CIT, **Aniane**
- 2001 *Exposition personnelle* - Maison du Loir et Cher, **Blois**

---

## Expositions collectives, sélection

- 2024 **Un Paysage(s) à Autun** – Association Culture à la Folie, **Autun**  
Avec : Fabien Boitard, Isa Bordat, Alexia Bretaudeau, Martin Bruneau, Clémentine Chalançon, Étienne de France, Didier Dessus, Gaëlle Foray, Jérémy Liron, Olivier Masmonteil, Thierry Millotte, Oana Munteanu, Barbara Navi, Axel Pahlavi, Agnès Pezeu, Johanna Reich, Michaële-Andréa Schatt, Ulrich Schreiber, Helen Sear, Jan Sivertsen, Paul Vergier, Halveig Villand.  
**Sur Invitations d'artistes** - Galerie Provost Hacker, **Lille**  
Avec : Romain Bagouet, François Bellabas, Mahjoub Ben Bella, Lara Bloy, Fabien Boitard, Céleste Boursier-Mougenot, Katia Bourdarel, Sylvain Clavaldini, Micky Clément, Gaël Davrinche, Nicolas Dhervillers, Glammarco Falcone, Vincent Fournier, Julia Haumont, Marie Hudelot, Martin Loume, Kim Naryeong, Françoise Petrovitch, Benjamin Roulet, Clément et Renaud Suanez, Léa Toutain.
- 2023 **Libres ! - Collectionneurs d'Arts Modestes** – Musée MIAM, Collection privée FB/DL, **Sète**  
Parmis les œuvres de : Kwame Akoto, Abdelkader Benchamma, Rémi Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé Di Rosa, Yan Pei Ming, Stéphane Pencreac'h, Cyprien Tokoudagba, Chuckie Williams, Claude Viallat, Christine Viennet.  
**Le déjeuner sur l'herbe** – galerie Le Réservoir & Collection privée Gilbert Ganivenq, **Sète**  
Parmis les œuvres de : Pierre Maraval, BEN, Vincent Bioulés, Marc Champieux, Stéphano Chiachella, Philippe Cognée, Alain Jacquet.  
**Immortelle** - MOCO Hôtel des Collection, **Montpellier**  
Parmis les œuvres de : Agrinier Thomas, Aillaud Arthur, Barrot Ronan, Bataillard Marion, Bazignan Pauline, Belgrand Adrien, Belin Murielle, Belyat-Giunta Anya, Benchamma Abdelkader, Beneyton Julien, Berger Céline, Bernini Romain, Bizien Vincent, Boisadan Mathieu, Boitard Fabien [...] Verny Thomas, Vidor Vuk, Vrankić Davor, Xie Lei, Zonder Jérôme.  
**Ephémère** -Galerie Clémence Boisanté, **Montpellier**  
Avec : Fabien Boitard, Dorothée Clauss, Léonore Chastagner, Benjamin Defosse, Grégory Forstner, Thibault Franc, Yves Gobart, Karine Hoffman, Hervé Ic, Mohamed Lekleti, Olivier Masmonteil, Laurent Perbos, Abel Pradalie.
- 2022 **Quatre peintres figuratifs contemporains** - Galerie Tokonoma, **Béziers**  
Avec : Fabien Boitard, Brann Renaud, Xevi Sola Serra et Cyril Tricaud.  
**Gestalt** - Centre d'art A Cent mètres du centre du Monde, **Perpignan**  
Jean-Michel Alberola, Étienne Armandon, Marion Bataillard, Fabien Boitard, Cécile Brigand, Sylvie Fajfrowska, Henriette Grahnert, Yann Lacroix, Matthias Ludwig, François Mendras, Laurent Proux, Robert Seidel, Elené Shatberashvili.  
**Ecran Total** - Galerie PROVOST HACKER, **Lille**  
Avec : Romain Bagouet, Abdelhak Benallou, Diane Benoit Du Rey, Fabien Boitard, Marie Charpentier, Gael Davrinche, Eleonore Deshayes, Nicolas Dhervillers, Bruno Gadenne, Iris Legendre, Nicolas Marciano, Olivier Masmonteil, Jan De Vlieghe, Manon Thirriot, Justin Weiler.  
**Autre choses** - Duo Fabien Boitard & Hervé George IC, La Serre, **Montpellier**
- 2021 **Biennale #1#SOL** - un pas de Côté, MOCO Panacée, **Montpellier**  
Avec des œuvres de Becquemin & Sagot, Aldo Biascamano, Fabien Boitard, Elsa Bres, Charlotte Caragliu, Julien Cassagnol, Lise Chevalier, Anne-Lise Coste, Agathe David, Daniel Dezeuze, Elisa Fantozzi, Margaux Fontaine, Adrien Fregosi, Pablo Garcia, Joëlle Gay, Marie Havel, Gérard Lattier, Mohamed Lekleti, Emilie Losch, Audrey Martin, Ganaëlle Maury, Clément Philippe, Aurélie Piau, Anne Pons, Guillaume Poulain, Pierre Tilman, Natsuko Uchino, Pierre Unal-Brunet, Gaëtan Vaguely, Claude Violla, Carmelo Zagari.  
**Habiter** - Château d'Eau, Château d'Art, **Bourges**  
Avec : Éric Astoul, Isabelle Audouard, Fabien Boitard, Florence Chevallier, Matéo Clause, Ophélie Derely, Sandrine Fallet, Wan-Ting Fu, Machiko Hagiwara, Mia Jensen, Nicolas Juillard, Anne-Marie Kelecom, Labbrigitte, Jacques Laroussinie, Ingrid Luche, Etienne Meignant, Grégoire Messeri, Marylène Millérioux, Gwenaëlle Montigné, Émile Parchemin, Nadia Pasquer, Lucien Petit, Lucie Pillon, Hervé Rousseau, Bettina Samson, Mathilde Sauce, Georges Sybesma, Laure Tixier, Maxime Touratier, Maud Vareillaud-Bouzzine, David Whitehead
- 2020 **4 Figures** - Le L.A.C, **Sigeac**  
**Happy together** - au Pavillon Carré de Baudouin, **Paris**  
Avec : Gilles Balmet et sa collection, Fabien Boitard.
- 2019 **Group Show** - Chez A+ Architecture, **Montpellier**  
Avec : Camille Beauplan, Fabien Boitard, Sandrine Rondard et Nicolas Pincemin.
- 2018 **Angle Mort** - ICI gallery, **Paris**  
Avec : Pierre Ardouvin, Gilles Balmet, Fabien Boitard, Bianca Bondi, Rebecca Bournigault, Laura Bottereau & Marine Fiquet, Damien Caccia, Nicolas Floc'h, Fabien Granet, Bertrand Lamarche, Claude Lévêque, Emeric Lhuisset, Jonathan Loppin, Tom de Pékin, Jeanne Susplugas, Erwan Venn, Jean-Luc Verna, Joël-Peter, Witkin, Alicia Zaton..  
**Fils de Dupe** - Galerie Martagon, **Malacène** (Vaucluse)  
Duo Fabien Boitard et Frédérique Clavère.  
**Jour de colère / paysages extrêmes** - Galerie Anouk le Bourdieu, **Paris**

Avec : Fabien Boitard, Hervé Ic, Filip Mirazovic, Arnaud Rochard, Eric Monbel, Léopold Rabus, Anne Laure Sacriste, Maxime Touratier, Laurent Bouckennooghe, Yann Lacroix, Vanessa Fanuele, Cristine Guinamand, Jean-Michel Hannecart, Johanna Perret.

2017 **L'anti Destin** - En collaboration avec la Galerie Derouillon, la Galerie Helenbeck, Pierre et Alexandre Lorquin, **Paris**

Avec : Nabuyoshi Araki, Fernandez Arman, John Armleder, Fabien Boitard, Louis Cane, Quentin Derouet, Cyril Duret, Nada Duval, Nils Guadagnin, Raymond Hains, Michel Journiac, Ra'anan Levy, Jean Von Luger, Aristide Maillol, François Morellet, Fahr el Nissa Zeid, Karolina Orzelek, Eugenio Pipò, Danh Vo, Guy Yanai.

**Occitania boulega ti** - autour de BEN, Galerie Dupré&Dupré, **Béziers**

Avec : Fabien Boitard, Ursula Caruel, Claudie Dadu, Thierry Lagalla, Lionel Laussedat, Mohamed Lekleti, Nicolas Rubinstein, Lionel Sabatté.

**Group Show** - Galerie Le Corridor, **Arles**

Duo : Fabien Boitard et Lucas Gilli.

**Landshaft - Bruxelles**

Avec : Josh Berry, Cathy Coez, Fabien Boitard.

2016 **EX\_PERI\_MENTAL** - work on paper, sur une proposition de Hervé IC, L.A.C. Lieu d'art contemporain, **Sigean**

Avec : Christophe Avella-Bagur, Pascal Bernier, Fabien Boitard, Laurent Bouckennooghe, Linda Carrara, Eric Corne, Laurence Egloff, Sandrine Elberg, Hervé Ic, Marc Lathuillère, Frédéric Léglise, Matthieu Martin, Pierre Moignard, Maxime Touratier, Suzanne Wirz, Max Wyse.

2015 **Genre Humain** - 30 ANS EMMETROP, Palais Jacques Cœur, **Bourges**

Proposition de Claude Lévêque, Commissaire Damien Sausset et Association Emmetrop.

Avec : Martine Aballéa, Erik Dietman, Pierre Ardouvin, Joseph Beuys, Fabien Boitard, Christian Boltanski, Guillaume Constantin, Armand Morin, Françoise Pétrovitch, Michel Journiac, Carlos Kusnir, Haime Stenbach, Anita Molinero, Bertrand Lavier, Claude Lévêque, Mona Hatoum, Jonathan Loppin, Cady Noland, Simon Boudvin, Steven Parrino, Tania Mourraud, Gina Pane, Martin Kippenberger, Hugo Rondinone, Annette Messenger, Bérénice Merlet, David Hammons, Pierre Huyghe, Paul Thek, Jérôme Zonder.

**Narcisse, le pouvoir de l'autportrait** - Centre d'art Walter Benjamin, **Perpignan**

Parmis les œuvres de : Philip Akkerman, Dieter Appelt, Miquel Barcelò, Jacquie Barral, Ronan Barrot, Christian Boltanski, Gerd Bonfert, Sophie Calle, Jean Capdeville, Julien Cassagnol, Antoni Clavé, Hannah Collins, Robert Combas, John Coplans, Brian Day Parsons, Bernard Dufour, Marguerite Duras, Nan Goldin, John Goudie-Lynch, Jean Héliou, Louise Héron Blair, Brigitte Kühlewind Brennenstuhl, Jean Le Gac, Eugène Leroy, Bengt Lindström, Patrick Loste, Urs Lüthi, Michel Madore, Pierre Moignard, Roman Opalka, Oebr et Pad, Lucien Pelen, Anne Pesce, Jean-Pierre Pincemin, Anatoly Poutiline, Man Ray, Hyacinthe Rigaud, Denis Roche, Andy Warhol, Judith Wolfe, Santiago Ydane.

**Ma patience a des limites** - Still Life, Galerie Dubois Friedland, **Bruxelles**

Proposition de Hervé IC

Avec : Thomas Agrinier, Céline Berger, Fabien Boitard, Linda Carrara, Hervé Ic, Pierre Lefebvre, Frédéric Léglise, Thomas Lévy-Lasne, Frédéric Liver, Nazanine Pouyandeh, Aurelie Salavaert.

2014 **Pile et Face**, l'art est ouvert - festival d'art contemporain, **Dordogne**

2013 **58ème Salon de Montrouge**, **Montrouge**

**Group Show** - Galerie Odile OMS, **Céret**

Duo : Fabien Boitard et Julien Descossy.

2012 **Group Show** - Collection Piet MOGET- Espace d'art contemporain, **Bédarieux**

Avec : Arman, Alechinsky, Basquiat, Dado, Geer Van Velde, Combas, Viallat, Boitard, Appel, Belmer, Sauze ...

**Group Show** - Artyevents, Ronchoux Room, **Besançon**

Commissariat Jean-Michel Jagot, Miguel Angel Molina, Cécile Meynier.

2009 **Group Show** - Le Couvent des Minimes, **Perpignan**

Avec : Viallat, Clément, Julien Gardair...

2008 **Rencontre n°32** - La Vigie, Art Contemporain, **Nîmes**

Avec : Fabien Boitard, Emmanuelle Castellan, Baptiste Chaves.

**Group Show** - Centre d'art Le Vallon du Villaret, **Bagnols-les-Bains** (Lozère)

Avec : Fabien Boitard, Armelle Caron et Bernd Wendt.

2007 **Group Show** - Ecole Supérieure des Beaux-Arts, **Montpellier**

2006 **Group Show** - GM Galerie, **Montpellier**

Avec : Pierre Tilman, Agnès Rosse, Jean Denant, Elisa Fantozzi, Fabien Boitard.

2004 **Et in pictura ego** - La CIT, **Aniane et** Galerie ALMA, **Montpellier**

2003 **Vieillesse** - La CIT, **Aniane**

2000 **Poly-facture et Re-présentation** - Galerie du Préau, **Montpellier**

Avec : Fabien Boitard, Cyril Chartier-Poyet.

**Group Show** - Biennale d'Art Contemporain, **Bourges**

1999 **Group Show** - Ecole Nationale des Beaux-Arts, **Bourges**

---

## Résidences, prix et Acquisitions

- 2020 Acquisition, Collection FRAC OM
- 2018 Prix Arles Contemporain, **Arles**
- 2017 Résidence/Commande Privée, Shelter Island, **New York**
- 2016 Résidence Les amis de Christian Paraschiv, ARTOTECA, **Roumanie**
- 2015 Acquisition, Collection FRAC OM
- 2010 Résidence Lycée Louis Feuillade, **Lunel**
- 2003 Résidence Triangle France (Friche Belle de Mai), **Marseille**
- 1999 Prix Fondation Paul Louis Weiler, (moins de 25 ans), **Académie des Beaux-arts de Paris**

---

## Commissariat et régie d'exposition

- 2003 Co-fondateur de l'association «LA CIT », une association d'art contemporain destinée à montrer l'art en milieu rural. Cette association, bénéficiant des aides de la commune, du département, de la région et du ministère de la culture, travaillant en collaboration avec plusieurs FRAC, a pu montrer, avec ce soutien, quelques expositions remarquables avec des œuvres de, Mathieu Mercier, Nicolas Moulin, Célèste boursier-Mougenot, Claude Lévêque, Joachim Mogarra, Baptiste de Bombourg, Vincent Mauger, Pierre Malphète, Béatrice Cussol.

---

## Enseignement et pédagogie

- 2010 Professeur de dessin, modèle vivant à « L'ATELIER » (école de formation au cinéma d'animation), Aniane
- 2012
- 2010 Workshop peinture autours de l'expérimentation de ce médium pour « les premières années » aux Beaux-arts de Montpellier
- 1999 Assistant enseignement peinture de Didier MENCOBONI et Christian BABOU au Beaux-arts de Bourges
- 2000

---

## Presses et vidéos

- 2023 Documentaire Atelier A par ARTE.TV et ADAGP  
[« Les techniques, l'histoire et l'actualité de la peinture sont au centre de la réflexion picturale de Fabien Boitard. »](#)  
<https://www.arte.tv/fr/videos/114118-013-A/fabien-boitard/>
- 2023 Interview radiophonique, radio RPH : [« Les séduisantes vanités et surprises picturales de Fabien Boitard »](#)  
<https://www.rphfm.org/passerelle-les-seduisantes-vanites-et-surprises-picturales-de-fabien-boitard-a-la-chapelle-des-penitents/>
- 2022 [Podcast radio](#)  
<https://fabienboitard.com/index.php/medias/podcasts/>
- 2022 [Articles de presses](#)  
<https://fabienboitard.com/index.php/medias/articles/>
- 2021 Vidéo, [WEFRAC](#)  
<https://fabienboitard.com/index.php/medias/videos/>
- 2014 Vidéo, [Jozland, interview de José Tomayro](#)  
<https://www.dailymotion.com/video/x7guua>